

Quand des francophones révisent leur français

Plusieurs formations permettent de perfectionner son orthographe et ses capacités rédactionnelles. Un atout même pour ceux qui ont grandi avec la langue de Molière.

Le français est une langue difficile. Ses subtilités piègent souvent aussi ceux qui le parlent depuis leur enfance, entre exceptions et règles alambiquées. Mais cela n'est pas une fatalité, même pour ceux qui rechignaient à l'épreuve de la dictée.

Outre de nombreux contenus en ligne, quelques instituts de formation romands offrent des cours de français spécialement développés pour les francophones.

Ces offres concernent avant tout la langue écrite. À Genève, l'Ifage (Fondation pour la formation des adultes) propose ainsi des cours intitulés «Mieux rédiger» et «Mieux orthographier». Des objectifs partagés par des formations offertes par de nombreuses écoles: Université populaire de Lausanne (UPL), Écoleclub Migros, Romandie Formation... On y vient pour apprendre à faire moins de fautes, mais aussi à mieux structurer ses écrits.

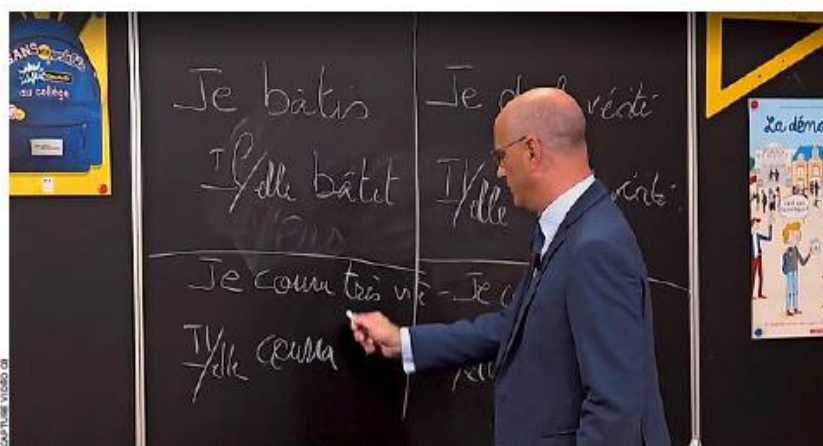
Dictées et textes lacunaires

Les mêmes cas compliqués reviennent souvent: accord du participe passé, notamment des verbes pronominaux, mots qui ne se distinguent que par un accent, comme «ou» et «où»... Pour y remédier, «lors de [nos] cours, l'attention est portée sur l'analyse de la phrase, sur la reconnaissance de la nature des mots, sur leurs graphies et sur les différents accords», explique Ariane Baechler, présidente de l'UPL.

Beatrice Mack, directrice et formatrice d'adultes chez bm-formation Sàrl, indique recourir, par exemple, «à des textes à trous ou à des dictées visant des difficultés particulières».

Selda Can, responsable des formations en français à l'Ifage, note encore que, pour éviter les fautes, «on peut recourir à des moyens mnémotechniques et apprendre des méthodes pour s'autocorriger». «C'est important de créer des automatismes», ajoute Béatrice Mack.

Le profil des inscrits est «varié», selon Ariane Baechler. Si les secrétaires et le personnel administratif sont évidemment bien représentés, on retrouve également, par



Notre langue est si compliquée que même Jean-Michel Blanquer (photo), alors ministre français de l'Éducation nationale, s'était fait piéger par l'accord du passé simple du verbe «courir» dans une émission.

exemple, des ouvriers qui doivent rédiger de petits rapports à leur patron», détaille Béatrice Mack. D'ailleurs, «même certains nouveaux cadres souhaitent parfaire leur orthographe, par souci de crédibilité», glisse Selda Can. En effet, dans bien des métiers, faire des fautes est encore vu comme un manque de professionnalisme.

Cette exigence s'applique aussi aux dossiers de candidature. C'est la raison pour laquelle certaines personnes en réinsertion professionnelle s'inscrivent à ce type de cours pour

«améliorer leurs chances de retrouver un travail», souligne Ariane Baechler.

Même si «la demande reste bien plus forte pour les enseignements de français langue étrangère, cette offre a son public», note encore Selda Can. L'UPL se félicite pareillement de cours «presque toujours complets».

Certification et confort

Comment ces formations sont-elles reconnues? La plupart offrent un certificat de participation et de réussite. De plus, à Genève, la Chambre de commerce décerne sur la base

d'un examen une certification «Rédiger en français professionnel», reconnue par le Canton.

L'Ifage, où certains cours préparent à ce test, explique que ce dernier «atteste des compétences en orthographe et relecture de textes ainsi qu'en rédaction de correspondance et rapports dans un vocabulaire varié, précis et adapté au registre professionnel». Au-delà d'une employabilité reconnue, c'est aussi un plus grand confort dans leur vie professionnelle que ces formations offrent à leurs participants. Florian Gatignon

Les policiers soignent leur orthographe

● Comptes rendus, résumés d'une situation ou procès-verbaux: les agents des forces de l'ordre se mettent régulièrement à leur clavier. Les rapports au pouvoir judiciaire, utilisés dans certaines procédures légales, demandent notamment une orthographe exemplaire. Une exigence qui fait l'objet d'un test à l'entrée à l'académie de Savatan ou

dans les autres centres de formation des polices.

Un profil très courant parmi les francophones qui reprennent des cours de français est celui du futur aspirant qui souhaite augmenter ses chances de réussite à cet examen. De nombreux établissements, comme l'Université populaire de Lausanne et l'Ifage à Genève,

proposent alors des cours spécifiques de préparation à ces tests.

À titre d'exemple, au bout du Léman, l'examen, organisé par la Maison des langues de l'Université de Genève, comprend une épreuve sur la grammaire et le vocabulaire, dont une dictée, un test de compréhension de texte et une partie «synthèse et argumentation». FGA